

Mercredi des Cendres : ouvrir la grotte de son cœur

Se préparer à Pâques avec sainte Thérèse d'Avila
chaque vendredi, méditation proposée par
les frères Carmes de la Province de Paris



www.carmes-paris.org



STJ
500
V CENTENAIRE
SAINTE THERÈSE
DE JESUS

mercredi 18 février



FRÈRE YANNICK BONHOMME (LILLE)

Thérèse d'Avila : son contexte de vie

Voici une femme du XVI^e siècle espagnol à la jonction de deux époques, dont le premier est le Moyen-Âge avec la vision classique de l'homme. L'être humain est au centre du monde, tandis que Dieu est représenté au ciel. **Cette vision du cosmos** éclate à l'époque de Thérèse. Non seulement l'homme n'est plus au centre, mais Dieu n'est plus en haut ; la terre tourne autour du soleil et elle n'est plus plate mais ronde. C'est toute une vision du monde, de l'homme et de Dieu qui est alors remise en question. Le cosmos a-t-il un centre ? La stabilité du monde et la place de Dieu sont bouleversées. **C'est aussi une fracture au sein de l'Eglise** avec la controverse protestante. C'est enfin la **découverte du Nouveau Monde**, de ses richesses fabuleuses. L'or et l'argent arrivent par centaines de tonnes en Espagne et au Portugal. Nous entrons dans l'époque moderne.

Thérèse n'est pas pour rien la sœur de conquistadors mais elle ne se lancera pas avec eux à la découverte de ce nouveau continent. Elle a trop soif de ce qui est éternel. « Pour toujours, toujours » sera son cri d'enfant alors qu'elle part avec son frère pour mourir martyr (Vie 1,4). Elle a alors sept ans et sait déjà communiquer son ardeur pour l'éternité puisqu'elle convainc son frère de la suivre. Ce n'est pas l'or des Indes qui l'intéresse, ni la conquête d'immenses espaces. C'est la vie de son âme et Celui qui s'y révèle. **Voilà le nouveau continent que Thérèse souhaite conquérir : son intériorité habitée par Dieu.**

« Il ne faut pas nous imaginer que nous sommes vides à l'intérieur de nous-mêmes... car il y a, au-dedans de nous, une autre chose plus précieuse

– sans comparaison – que celle que nous voyons au-dehors. » (Chemin de perfection 28,10)

Thérèse va se faire le chantre de l'amitié avec Jésus par le chemin de l'oraison. En compagnie de cet ami, Thérèse va **ouvrir la grotte de son cœur**. Un immense espace d'amour s'ouvre à elle. La grande sainte qu'elle est devenue s'est d'abord appelée Thérèse de Ahumada y de Cepeda. Elle est née dans une famille espagnole où son père Alonso Sanchez de Cepeda régnait. Homme noble et généreux, certainement adulé par Thérèse, il tenait dans une main l'épée et de l'autre le chapelet. C'est l'idéal du noble chevalier. Après le décès de sa femme Catalina avec qui il a eu deux enfants, Don Alonso épouse en 1509 Béatrice de Ahumada. Il a alors trente ans et Béatrice quinze de moins. Ils auront ensemble dix enfants : après deux garçons, Thérèse naît le 28 mars 1515 à Avila en Castille.

Introduction aux textes liturgiques

C'est un appel à la conversion que nous présentent les deux premières lectures de ce mercredi (Jl 2,12-18 ; 2Co 5,20-6,2). Cette conversion se concrétise dans l'évangile (Mt 6,1-18) en une pratique spirituelle du jeûne, de la prière, de l'aumône. Le jeûne ouvre un espace pour l'autre en nos cœurs : il nous aide à prendre conscience que nous ne vivons pas que de choses matérielles. La prière nous ouvre à Dieu, elle grandit l'âme en ouvrant en nous un autre espace, celui du désir infini d'être aimés. L'aumône enfin nous ouvre au prochain, par le partage, la communion et le don de soi pour l'autre : l'amour reçu se partage.

Méditation :

A quoi faut-il nous convertir ?

Thérèse a découvert la haute dignité de notre âme en laquelle Dieu demeure. Elle nous invite à faire de même en nous tournant vers Dieu par l'oraison, c'est-à-dire la prière silencieuse. Là est le cœur de la prière. En effet la prière n'est pas une suite de mots, mais le désir de s'ouvrir à une relation fondamentale, de communiquer avec Dieu.

Il s'agit en fait de **se convertir à la réalité de notre humanité, humanité que Jésus vient assumer**. Mais aussi de s'ouvrir à la venue de Dieu sur la terre des hommes, dans notre chair, et ce dès l'instant de la conception humaine. La conversion n'est pas le fruit d'un mouvement volontariste, mais l'ouverture du cœur à l'Amour de Dieu Sauveur. **La grande ten-**

*« Il ne s'agit pas de craindre,
mais de désirer »*

tation de l'être humain est de croire que pour être aimé, il faut le mériter, il faut montrer que l'on est aimable ; dans la relation à Dieu comme avec les autres. Or l'amour ne peut se posséder, il est ouverture du cœur au don de Dieu, dans un libre choix.

Laissons-nous **guérir de tous nos manques d'amour**, de nos blessures qui se sont ouvertes d'avoir mal été aimés et qui ne sont pas encore refermées. Apprenons aussi à demander pardon d'avoir mal aimé à notre tour. Sur ce chemin, *« il ne s'agit pas de craindre, mais de désirer »* (Vie 8,5) dirait Thérèse. Nous avons notre effort à faire, mais quant au salut nous ne le recevrons que de Dieu. Il n'est pas à la portée de notre humanité, mais il est don de Dieu. *« C'est par grâce que nous sommes sauvés »* (Ep 2,5), ce que Thérèse d'Avila découvrira peu à peu, quand la puissance de la grâce se manifestera dans son humanité fragile.

Déroulé de la retraite :

L'itinéraire de conversion à l'Amour

Au cours de ce carême, nous ne suivons pas la Thérèse de la maturité comme lors de la retraite de carême 2013. Nous marcherons avec la Thérèse en voie de conversion (1515-1554), de son enfance à sa pleine découverte de l'amour du Christ à l'âge de 39 ans. Voici les étapes de la retraite ponctuées par les combats de Thérèse avant sa découverte de la vie au large :

1. Choisir de vivre : Thérèse adolescente face à la mort de la maman
2. Aller à la source de l'amour : Thérèse prisonnière de l'amour excessif de son père
3. Libérer sa capacité d'aimer : Thérèse piégée par les amitiés
4. Devenir humble : Thérèse découragée par sa médiocrité
5. Prendre le large : Thérèse nous invite à la confiance
6. Se livrer à l'amour de Jésus : vivre la semaine sainte

« Il ne s'agit pas de craindre, mais de désirer » En ce début de carême, demandons donc à Dieu la grâce de nous rendre présents à sa Présence, et de nous libérer de nous-mêmes, c'est-à-dire de nous sauver. L'enjeu de cette retraite est de **laisser l'Amour transformer notre vie, nous faire accéder à des horizons plus larges !** Vous recevrez chaque vendredi de carême un message électronique avec un document de 4 pages à télécharger (méditation, témoignage sur la vie de prière, pistes de prière au quotidien), un résumé audio de la semaine et des pistes d'approfondissement sur Internet. Bonne entrée en carême !

fr. Yannick Bonhomme (Lille)

N.B. Abréviations utilisées pour les œuvres de Thérèse : Vie (V), Chemin (C), Demeures (D)

JEUDI 19 FÉVRIER

« Nous ne sommes rien d'autre que des serviteurs de l'amour, ce me semble, lorsque nous décidons de suivre sur ce chemin de l'oraison, Celui qui nous a tant aimés... Mais nous sommes si lents à nous donner totalement à Dieu. » Vie 11, 1

« Je me tiens à la porte, et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, Moi près de lui, et lui près de Moi. » Apocalypse 3,21



L'obole de la veuve (Lc 21)

VENDREDI 20 FÉVRIER

« Jolie façon de chercher l'amour de Dieu : Nous voulons garder nos affections, et nous ne parvenons pas à élever de terre nos désirs. C'est parce que nous n'arrivons pas à tout donner à la fois qu'on ne nous donne pas ce trésor tout entier. Plaise au Seigneur de nous le donner goutte à goutte ! » Vie 11, 3

« Ceux-là ont mis de leur superflu dans leur offrande, mais elle, de son dénuement, a mis tout ce qu'elle avait pour vivre. » Luc 21,4

SAMEDI 21 FÉVRIER

« Nous croyons tout donner, mais nous n'offrons à Dieu que le revenu et les fruits, gardant pour nous la racine et la propriété. Nous décidons d'être pauvres, mais repris par nos inquiétudes, nous faisons tout pour ne pas manquer non seulement du nécessaire, mais du superflu. » Vie 11, 2

« Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas plus qu'eux ? » Matthieu 6, 2

